



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

SAISON 2025-2026

i BIEN PARADO !

Dimanche 15 mars, 16h

Théâtre Molière, Sète

Durée : 1h15

LA TABLE DU THÉÂTRE

vous accueille avant et après la
représentation, au Foyer du Théâtre.

Du mardi au vendredi, 12h - 17h30 &

12h - 00h30 les soirs de spectacle

www.latableduththeatre.fr

→ Réservations le midi : 06 40 72 35 45

MARCO HORVAT – ENSEMBLE FAENZA

Scénario, mise en scène : Marco Horvat

Chorégraphie : Jaime Puente

Création lumière : Benjamin Martineau

Scénographie : Sévil Grégory

Créations sonores : Gabriel Horvat

Arrangements musicaux : Massimo Moscardo,
Marco Horvat

**Collaboration artistique et administration de
production :** Alexandre Verbrugghe

ENSEMBLE FAENZA

Chant, violoncelle : Marine Fribourg (Hélène, fille de
Dolores, née en France)

Chant, danse, arpeggione : Francisco Mañalich
(Fernando Sor, chanteur et instrumentiste, théoricien
de la danse, ami de la maison)

Chant, danse, castagnettes : Olga Pitarch (Dolores,
maîtresse de maison, danseuse espagnole exilée à
Paris)

Danse, castagnettes : Jaime Puente (Francisco Bolero,
maître de danse espagnol, nouvellement arrivé en
France)

Guitare romantique : Marco Horvat (Théophile Gautier,
écrivain et critique de danse, ami de Dolores)

Guitare terzina : Massimo Moscardo (Matteo Carcassi,
guitariste italien, ami de la maison)

Créé en février 2024 au Théâtre de Saint-Dizier.

Remerciements à : Brian Jeffery pour les
échanges fructueux autour de ce répertoire et
son précieux travail d'édition à www.tecla.com

Faenza est conventionné par le ministère de la
Culture et de la Communication - DRAC Grand Est
et par la Région Grand Est.

.....
Accueil / Billetterie : Théâtre Molière, Sète | 34200 Sète | 04 67 74 02 02 www.tmsete.com

TEXTES DE :

- **Théophile Gautier** : *Voyage en Espagne* (1843) et *L'Art dramatique en France* (1837)
- **Maréchal Jourdan** : *Mémoires*
- **Georgette Ducrest** : *Mémoires sur l'Impératrice Joséphine, ses contemporains, la cour de Navarre et de la Malmaison* (1826)
- **Baron Maldà** : *Journal*
- **Fernando Sor** : Article « *Le Boléro* » dans *l'Encyclopédie pittoresque de la musique* (A. Ledhuy et H. Bertini, Paris, 1835)
- **Pierre Yves Barré et Jean Baptiste Radet** : *Le procès du fandango ou la Fandangomanie, comédie-vaudeville* (1809)

MUSIQUES DE :

Antonio Albanese (1728 - 1803) ; Dionisio Aguado (1784 - 1849) ; Ferdinando Carulli (1770 -1841) ; Manuel Garcia (1775 - 1832) ; Johann Kaspar Mertz (1806 - 1856) ; Esteban Moreno ; Federico Moretti (1765 - 1838) ; Narciso Paz ; Fernando Sor (1778 - 1839)

Paris, 1808, le salon de M^{me} Dolores Serral, grande danseuse espagnole, où se retrouvent tout ce que la diaspora espagnole compte de beaux esprits : le guitariste, danseur et théoricien Fernando Sor, le chanteur et compositeur Manuel Garcia et des artistes de toute l'Europe, comme le guitariste italien Matteo Carcassi ou l'écrivain et critique de danse Théophile Gautier.

Dans cette ambiance à la fois savante et légère, un voyageur démuné se présente sur le seuil. Il s'agit du grand danseur Bolero, inventeur d'un type de séguidille qui porte maintenant son nom. Fuyant l'Espagne ravagée par la campagne de Napoléon, il espère retrouver ici son collègue et ami Fernando Sor, militaire musicien qui a fui bien avant lui l'Espagne en proie aux guerres civiles.

Alors qu'arrivent des nouvelles de la péninsule, celle de l'exil du Roi Ferdinand d'Espagne à Valençay, deux intrigues amoureuses se nouent dans ce salon où la grande affaire est malgré tout l'art chorégraphique, autre terrain – moins meurtrier – de la guerre que se livrent la France et l'Espagne...

Si l'on en croit le fameux article sur le *Boléro* écrit par le non moins fameux Fernando Sor – qui était aussi bon danseur qu'il était guitariste – c'est en s'exclamant « ; Bien parado ! » que le public saluait la fin d'une séguidilla, chantée et dansée au son des guitares et des castagnettes, alors que danseur-euse-s et musicien-ne-s suspendaient subitement leur jeu de façon parfaitement synchronisée.

Ne manquez pas de le faire vous aussi !

ENSEMBLE FAENZA

Fondé en 1996 par Marco Horvat, l'ensemble de musique baroque Faenza est présent dans le Grand Est depuis une vingtaine d'années, oscillant entre diverses configurations, de deux à huit musicien·ne·s selon les spectacles. Les artistes sont tout autant musicien·ne·s, sur instruments anciens comme le théorbe, la viole de gambe et l'épinette, que chanteur·euse·s. Ils signent notamment le *Salon de musique*, une forme interactive, le *Voyage d'Anne de La Barre au Septentrion*, un récital baroque sur une cantatrice du XVII^e siècle... Ils présentent en juillet 2020 le *Délire des lyres*, un spectacle-déambulation dans la Nef des Dominicains, aux sources de l'opéra italien.

L'Ensemble Faenza explore les musiques de l'Ancien Régime en s'attachant à en retrouver l'esprit plus que la lettre : réinventer plutôt que reconstituer. L'ensemble interroge le rapport entre textes parlés et textes chantés, mais aussi et surtout celui qui est susceptible de se nouer entre public et interprètes. De toute évidence, le formalisme du concert traditionnel, hérité du XIX^e siècle, ne convient en rien à des répertoires conçus dans et pour des cercles de convivialité dont nous avons perdu sinon la trace, du moins la pratique. Il s'agit donc de réinventer des conditions de jeu qui tiennent compte non seulement du contexte originel de création, mais surtout du public devant qui nous sommes amenés à interpréter les pièces.

De cette réflexion sont nées des formes de concert interactives au sein desquelles les interprètes créent des liens avec le public par le truchement du jeu, du récit, de la poésie ou des plaisirs de la table, en s'appuyant sur des dispositifs qui atténuent la séparation physique entre interprètes et auditeurs. Pour développer une telle approche, Faenza réunit des équipes de musicien·ne·s accompli·e·s et capables de passer de l'instrument au chant, du parlé au chanté, de l'entre-soi des « baroqueux » au dialogue avec le public. C'est grâce au compagnonnage précieux avec ces interprètes aux talents multiples ainsi qu'à l'échange permanent avec des chercheur·euse·s que l'ensemble se trouve en mesure de mener un travail qui fait toujours la part belle à des textes, à des musiques et à des pratiques qui méritent d'être redécouverts.

DEVENEZ
SPECTATEUR·ICE
MÉCÈNE DU TMS



Les lustres des fumoirs du Grand Foyer ont été réalisés par les entreprises Designheure et Laurent Elec en mécénat de compétences.

NOS RENDEZ-VOUS

THÉÂTRE | RECRÉATION

VERTIGES

Nasser Djemaï

Vendredi 27 mars, 20h – Théâtre Molière, Sète

La pièce aborde avec délicatesse mais sans faux-fuyants toutes les questions qui taraudent certaines familles : l'identité, la religion, la place de la femme, les traditions. Sans éluder les tensions entre les personnages, Nasser Djemaï met beaucoup de tendresse et d'amour dans leurs relations. Émouvant !

→ **TRAVERSÉE** : Rencontre avec la psychologue Viviane Guerre : *Est-ce qu'en m'intégrant, je me désintègre, je désintègre les miens ?*, vendredi 27 mars, 18h, TMS (entrée libre sur réservation)

LYRIQUE - MARIONNETTES

8 ANS ET 

PETITE BALADE AUX ENFERS

Valérie Lesort – Opera-Comique

Dimanche 12 avril, 16h – Théâtre Molière, Sète

Tout en restant fidèle à l'*Orphée et Eurydice* de Gluck, Valérie Lesort l'aborde avec humour et légèreté, mêlant tendresse, drôlerie et impertinence, sans oublier un côté Muppet Show totalement assumé. Elle séduit grâce à son énergie et son originalité inouïes.

FLAMENCO | CRÉATION | TEMPS FORT ALORS, ON DANSE !

DON QUICHOTTE – UNE FEMME À LA TÂCHE

Stéphanie Fuster – Cie Rediviva

Samedi 16 mai, 20h – Théâtre Molière, Sète

Et si Don Quichotte était une danse, qu'elle serait-elle ? Le flamenco, assurément, répond Stéphanie Fuster. Alberto Garcia, cantaor flamenco pétri de musique et de danse, l'accompagne dans cette odyssée. Entre rêve et réalité, ombre et lumière, le flamenco surgit avec grâce.

FLAMENCO | CRÉATION MONDIALE

BABEL TORRE VIVA

David Coria

Jeudi 11 et vendredi 12 juin, 21h30 – Théâtre de la Mer, Sète

Dans ce belvédère ouvert sur la méditerranée, sous le regard bienveillant d'Astrée, le TMS, en partenariat avec L'Agora, Cité Internationale de la Danse à Montpellier, accueille à nouveau David Coria, figure majeure de la danse flamenca. À l'ère des fractures, sept danseur-euse-s et un chanteur explorent l'utopie d'un commun encore possible. Leurs corps, unis dans la différence, résistent et rappellent que créer ensemble reste un verbe d'espoir. Une célébration de ce qui nous relie, malgré tout.



→ SUIVRE
L'ACTUALITÉ
DU TMS

